

Parcours croisés :
impact de la relation
art science pour des
enseignants-chercheurs

**LUDOVIC PAQUIN
ET PATRICK BAUCHAT**

Maitres de conférences, Université de Rennes I
UMR 6226 ISCR - équipe COInT

49

Au commencement, deux enseignants-chercheurs en chimie à l'Université de Rennes I. Au commencement, deux passionnés de diffusion scientifique. Nous sommes en 2006.

Notre travail de recherche est alors centré sur la synthèse organique, sur le développement de nouveaux médicaments. Parfois, quelques artistes poussent la porte de nos laboratoires pour des demandes techniques bien précises. C'est par exemple le cas de Laurent Duthion¹ qui, dans le cadre de la Biennale d'art contemporain de Rennes en 2010, vient nous demander de l'aider à produire des bulles comestibles.

Nous intervenons à l'époque dans le cadre de la *Fête de la science* sur un atelier liant science et cuisine, avec le chef Serge Huon de la faculté des métiers de Ker Lann qui avait



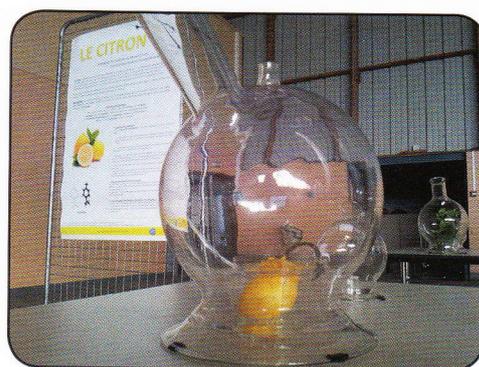
Biennale de Rennes 2010
crédit photo : Laurent Duthion

déjà collaboré avec Laurent Duthion. C'est ce hasard de rencontre qui nous a amené à participer à notre première aventure de collaboration avec le milieu artistique.

A cet instant, nous ne faisons que répondre à une demande technologique très précise de la part d'un artiste.

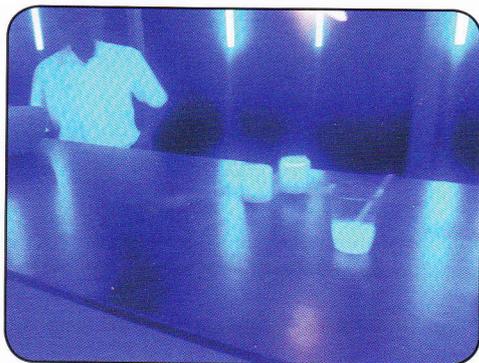
La rencontre de Marie-Aude Lefevre, responsable du service culturel de l'Université de Rennes I, et de Patrick Bauchat dans le cadre des réunions du CEVU (conseil des études et de la vie universitaire) de l'Université de Rennes I nous a conduits à avoir des échanges sur les relations entre les enseignants-chercheurs et le monde artistique. C'est à la suite de ces discussions que nous nous sommes impliqués, en collaboration avec le service culturel et l'association Electroni[k], dans le cadre d'une nuit art & science. Le service culturel et cette association, collaborent depuis de nombreuses années. Le service culturel a souhaité accentuer cette collaboration sur la valorisation de la recherche et sur la relation art science. Nous avons ainsi pu participer à ALCHIMI[K].

Concerneed Bulbes
crédit photo : Patrick Bauchat



Fête de la Science
crédit photo : arnick Bauchat

Alchimik
crédit photo : Guillaume Julien



Alchimik
crédit photo : Patrick Bauchat

Cette soirée a eu lieu le jeudi 13 octobre 2011. La date a une importance toute particulière car, le lendemain matin, nous étions en présentation dans un gymnase, dans le cadre de la *Fête de la science*. Nous avons présenté le vendredi 14 octobre quasiment la même chose que ce que nous avons fait la veille, mais sans aucune scénographie.

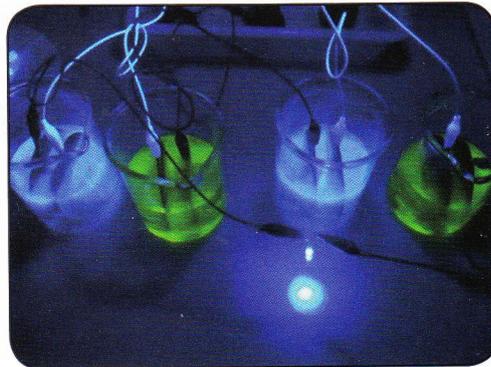
A ce moment-là, c'est un réel déclic ! Nous comprenons que la forme de ce que nous présentons est tout aussi importante que le fond. Pour toucher le public, il faut réussir à l'interpeller et cela se passe également à travers la mise en scène de nos expériences.

A la suite de cette prise de conscience lors de notre intervention à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Rennes pour la *Fête de la musique* de l'été 2012, nous avons tenté de mettre en scène nos interventions.



Fête de la musique
crédit photo : Patrick Bauchat

Forts de cette expérience, nous avons eu l'opportunité de participer, toujours dans le cadre du festival Electroni[k], à l'exposition *Condemned-Bulbes* du collectif montréalais *Artificiel* (Alexandre Burton, Jimmy Lakatos, Julien Roy) présentée aux Champs Libres, lieu culturel de Rennes métropole, en octobre 2012. Pour cette exposition nous devions mettre en avant des expériences visuelles qui soient réalisables dans la pénombre. Il fallait impérativement que ces expériences soient à fort impact visuel, la partie scientifique ici ne permettait que d'accéder au résultat final. Nous nous sommes appuyés sur le visuel pour pouvoir parler de science. En effet, nous avons réalisé ces phénomènes en direct lors du vernissage de l'exposition d'Artificiel et pu ainsi rencontrer et dialoguer avec le public.

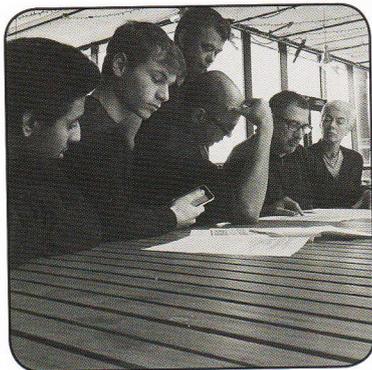


crédit photo : Patrick Bauchat

Suite à cette participation, Marie-Aude Lefevre nous a contactés fin 2012 lorsqu'elle a initié un partenariat avec la Société des arts technologiques de Montréal en vue de projets art science en téléprésence pour les années 2013-2014.

La plupart de nos expériences étaient alors orientées à l'interface entre chimie et cuisine. En effet, la nourriture touchant tout le monde, cela nous permettait d'aborder tous les publics.

Ayant connaissance du Labfood de la Sat, et après les premiers échanges, elle a pensé que nous pourrions interagir sur cette thématique science - art et cuisine. Patrick Bauchat est alors parti avec Marie-Aude Lefevre et un régisseur du service culturel de Rennes I pour travailler avec l'équipe des



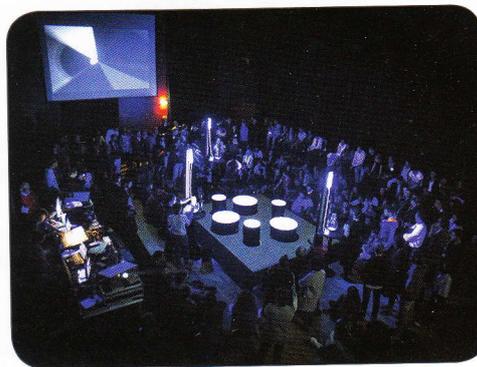
résidences croisées *Contamine* de la Sat en novembre 2013. Lors des réunions auxquelles ont participé des ingénieurs et responsables de projets de la Sat, mais aussi Manuel Chantre, artiste associé de la Sat, la mise en œuvre d'un projet art et science impliquant la téléprésence artistique entre la Sat de Montréal et l'Université de Rennes I a été arrêtée.

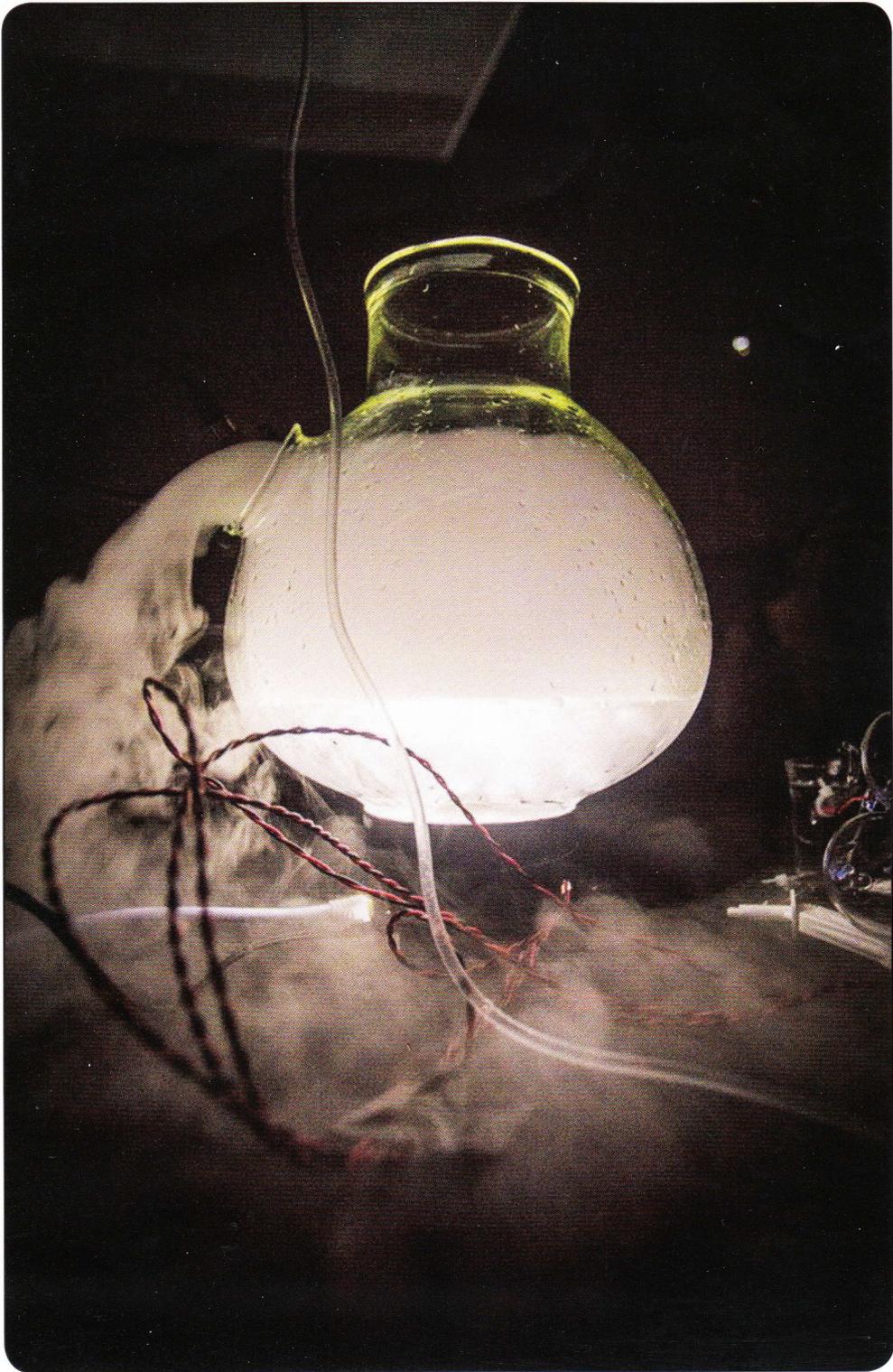
Au moment où Patrick monte dans l'avion de retour, il a accepté de développer un projet associant science, chimie, art et téléprésence artistique.

De multiples échanges entre scientifiques et artistes ont mis en évidence le potentiel intérêt de faire interagir réactions chimiques, sons et images, sans pour autant avoir pu d'ores et déjà commencer à pouvoir scénariser le projet. Si nous étions partis d'un projet centré sur cuisine et science, rapidement de nombreuses nouvelles opportunités sont apparues. Un processus de création à travers des phases de recherches, de tests, d'échecs et de nouvelles propositions a vite vu le jour. Nous constatons assez rapidement que le processus de création est très proche de notre processus de recherche au sein de nos laboratoires et que, finalement, nos façons de travailler sont extrêmement similaires. De même, nous avons vite pris conscience que la rigueur de l'artiste n'a rien à envier à celle du scientifique, bien au contraire. Diverses idées se sont mises en place afin de trouver des expériences de chimie permettant d'avoir un effet visuel et de l'interaction de la part du public. Après de nombreuses propositions (air sur les odeurs, sur les sens, sur la biométrie...), l'idée de se servir des expériences de chimie comme d'une interface de création sonore et visuelle a émergé. C'est le spectateur qui sera au centre de la création artistique en réalisant des expériences de chimie. Le spectateur rennais influencera de cette façon le spectacle de Montréal et, réciproquement, c'est l'action du spectateur de Montréal sur le dispositif chimique qui créera le spectacle visuel et sonore à Rennes.

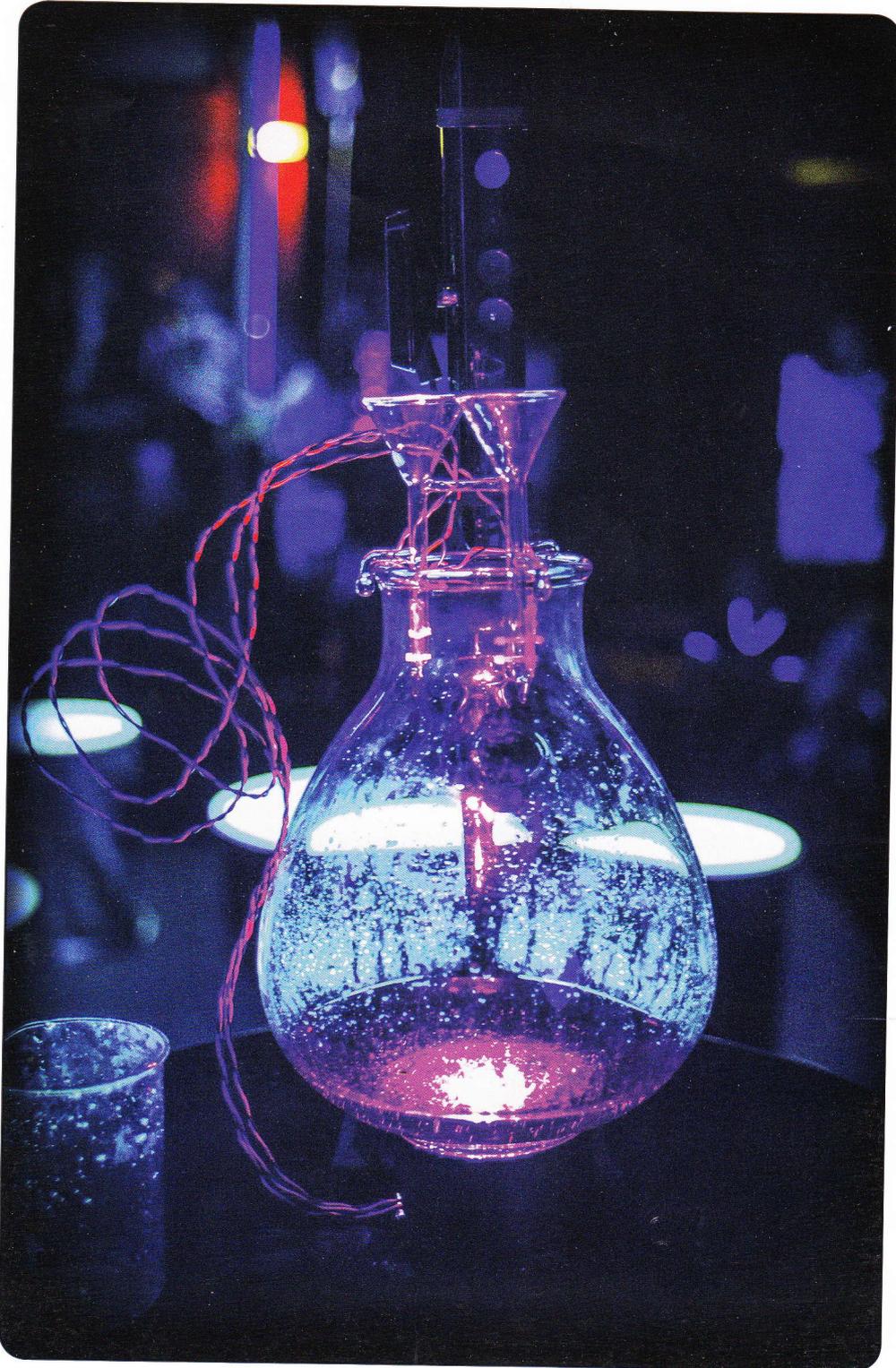
Il ne reste plus qu'à tout mettre en place. Il nous aura fallu près d'un an et demi pour arriver à créer le contour du spectacle. Il nous aura enfin fallu 6 mois pour finaliser la totalité du projet. Quand on y regarde bien, on est assez proche de l'échelle de temps de recherche au sein d'un laboratoire.

1 - <http://www.duthion.net/>
<http://ddab.org/fr/oeuvres/Duthion/Page11>





Miscible
crédit photo : Guillaume Julien



Miscible
crédit photo : Guillaume Julien